

*des Princes &c.* Novemb 1765. 321

*des établissemens des François dans l'Amérique Septentrionale, avec une exacte description des bayes, ports, lacs & rivières; de la nature & des productions des pays & des mœurs & usages des Indiens.* Cette histoire est traduite de l'Anglois. Comme elle avoit déjà paru, nous n'en parlerons point, nous terminerons cet extrait par une courte analyse du Discours sur la *Lecture*: Elle est, selon l'Auteur, l'art de rendre l'homme heureux par deux raisons. La première, elle lui donne l'utile en l'instruisant; la seconde, elle y ajoute l'agréable ou l'amusement. Elle est utile en éclairant son esprit, & en formant son cœur. Voilà la division de la première partie. La Lecture éclaire l'esprit en l'ornant des plus belles connoissances. L'Auteur parcourt l'histoire sacrée, & y trouve les plus belles instructions sur l'Être suprême, sur les vertus morales. Il passe à l'histoire profane, il en tire les leçons les plus belles, il y puise la connoissance des lieux, des tems, des faits, & surtout de la Philosophie, du néant & de la grandeur de l'homme. La lecture des Chefs-d'œuvres de l'éloquence & de la poésie enseigne à le prendre par son foible pour le persuader: celle de la fable nous prouve la vérité par le mensonge même. La lecture donne à l'ame de l'élévation & de la fermeté, recule les bornes de l'esprit, & multiplie les idées, supplée à la stérilité naturelle par une abondance étrangère, même imperceptiblement jusqu'à l'invention, met à profit les dispositions que la nature a données, & qui seroient demeurées inutiles sans le travail; elle nous guide par les égaremens des autres, ainsi que par leurs découvertes; elle nous rend propres leurs expériences, forme le goût par les préceptes